

Célebres, d'une élégance qui se passe de commentaires, ont été prononcées d'une voix ferme et écoutées par l'assistance avec un recueillement mêlé d'une douce et sympathique émotion. La Reine et le Commandant, accompagnés des membres du comité, et suivis avec un empressement remarquable les honneurs de l'Exposition, ont parcouru les diverses galeries de l'Exposition, et plus qu'un mot l'indique, pour la plupart de l'agriculture, et les Commissaires à leur tour, de leurs œuvres de l'industrie, et de l'embellissement de Tahiti, c'est en soin tout spécial qu'il mettait à tout visiter, à tout étudier. Il se faisait rendre compte de tout ce qu'on lui présentait, même dans les plus petits détails. Il avait des félicitations pour les uns, des encouragements pour les autres; pour tous, il avait de la douceur et des prévenances. Cette arme n'est pas à dédaigner quand il s'agit surtout du gouvernement de Tahiti. Avec des bâtonnettes, on peut tout faire, si-j'a quelque part; mais on ne s'assez pas dessus.

« Plus fait douceur que violence. »

s dit Lafontaine en ses fables.

Il était onze heures environ lorsque la Reine et le Commandant prirent congé du comité. Les remerciements les plus sincères ne furent pas épargnés aux organisateurs de ce concours qui ne peut manquer de donner les meilleures résultats. Une pluie torrentielle mit fin au cours de toute la partie matinale. Cependant, le Commandant remarqua les intrepides chanteurs qui, sous la conduite de leurs chefs, Tera de Matata et Matahipo de Hitiha, faisaient entendre au milieu des bâtonnets de l'exposition un charmant hymne composé par Mgr. d'Aixier. L'antérieur, le courage des chanteurs et plus encore leur talent, nous font un devoir de reproduire cet hymne traduit en français et que Mgr. Tepono Jaussen, évêque d'Aixier, a bien voulu nous communiquer :

Tahiti est vaincue,
La France est florissante;
Qui flétrit les vices,
Qui l'enfante protège.

Refrain: Honneur (16 fois) au Gouvernement du Protectorat!

Il y a sympathie
Entre la France et Tahiti;
Nos deux peuples sont mariés;
Que les coeurs soient unis.

Honneur, etc.

Vive Pomare,
Vive le Commandant;
Qu'il nous garde longtemps!
Les rires du gouvernement.

Honneur, etc.

La bénédiction de Dieu
Soit sur notre patrie;
Influence et honneur
Soient à nos deux drapeaux.

Honneur, etc.

Les régates, qui devaient avoir lieu à 2 heures de l'après-midi, avaient été remises à cause du mauvais temps. Nous en reparlerons plus loin. Une accalmie survint cependant vers une heure de l'après-midi, et il fut alors possible d'assister à Faretu aux jeux les plus divers et les plus amusants que l'on puisse voir. Chevaux de bois, tir au pistolet et à la carabine, balles russes, bal public, etc., rics n'rics, etc. Au Cloud, au Meudon, etc., gardez votre pain d'épices, votre suissonne à l'ail et vos gibelotins de lapin; mais que vous n'ayez jamais peur, ce sont des démons maléfiques, et sont nos indigènes un corps souple, aux muscles dacier, d'une force et d'une agilité à faire tort à Léotard lui-même.

Est-il utile de dire aux Tahitiens, aux habitants de Papete surtout, que l'organisateur de toutes ces jolies petites choses que je n'ai qu'énumérée; que le machiniste qui a su donner à ces petits riens un cachet d'originalité et de bon goût à la fois, est M. Bonet, directeur de l'arsenal de Papete? N'importe pas déjà été dévancé dans cette dénonciation par M. Martiny, président du concours agricole et industriel, qui a fait savoir publiquement que le succès de l'Exposition, cette année, était en grande partie dû au concours dévoué et intelligent de M. Bonet? Qu'il se soit donc permis à mon tour de faire une déclaration ressemblant à celui qui a su avec rien ou presque rien transformer une plage de sable minéral par les tourbillons en paisible de l'industrie.

Nous n'avions pas M. Davison et Bourdais à Papete pour nous construire un Trocadéro, nous avions M. Bonet et cela nous a suffi.

Le soir, la France, dans la personnalité du service indigène de Tahiti, offrait au Roi, à la Reine, aux députés et chefs tahitiens, aux dignitaires de la colonie et aux principaux fonctionnaires, un banquet où plus de 120 convives venaient s'asseoir. Le palais du Roi, où avait lieu le banquet, ainsi que les alentours, étaient pavés et illuminés d'une façon ravissante. Le Commandant y prit le premier la parole pour porter un toast au Président de la République, au Roi et à la Reine de Tahiti, à l'union indissoluble des deux pays. Roi Pomare V a fait remercier le Commandant par l'intermédiaire du général de la gendarmerie, et a également félicité la France. Il a aussitôt fait demander à l'occasion des fêtes de l'Université du Protectorat, la remise des punitions disciplinaires de la troupe, ainsi que la grâce de certains condamnés. Les toasts se sont succédé, et le banquet s'est prolongé bien avant dans la nuit. Ce qu'il ne m'est pas indifférent de constater, ce sont les acclamations fréquentes en l'honneur de la France et de la République française. Presque tous les bimbo, du reste, avaient été terminés par des hourrahs chaleureux et des cris répétés de: « Vive la France! Vive la République française! »

Le mardi 1er septembre, à 9 heures du matin, avaient lieu en face de la place Brutus des jeux sur l'eau. Les courses circulaires en rade, les courses de canots, le jeu de la pêche, et surtout le match de hanapek gracieux, soutenu par de nombreux rires, signe incontestable du plaisir que les canotiers, voire même les Européens prennent à cette récréation vraiment intéressante.

Les régates, qui n'avaient pu avoir lieu la veille à cause du temps, commencèrent à 2 heures. Notre ami Plumau, dont nous avons déjà parlé, désire se réservé le mérite de rendre compte de l'éclat, de l'originalité, de la beauté même de cet exercice nautique dans lequel les indigènes de Tahiti excellèrent particulièrement. Constatons seulement l'entrain, le bon ordre et l'enthousiasme général dont

nous avons été témoins et empressons-nous de faire connaître le programme et l'ordre des régates avec les noms des vainqueurs :

RÉGATES

1^{re} Course. — Courses à l'assoupi. — Canots montés par des Européens. — Premier prix : 150 fr., gagné par Norbert (Yves), le Septembre.

2^e Course. — Courses à l'assoupi. — Bâtonnettes ou voiles montées par des Européens. — Prix unique : 100 fr., gagné par Jousseaume, pilote.

3^e Course. — Courses à l'assoupi. — Embarcations montées par des indigènes. — Premier prix : 200 fr., gagné par Tametoss ; — deuxième prix : 100 fr., gagné par Apai ; — troisième prix : 50 fr., gagné par Valence. — Prix supplémentaire pour le meilleur temps : 50 fr., gagné par Apai.

Notes. — Dans cette course, Mistare a été le premier; mais il n'a pas su qu'il devait prendre un pavillon comme signe de sa victoire; M. le Commandant lui a alors accordé une prime supplémentaire 200 fr.

4^e Course. — Courses à la route. — Embarcations non pointées (Européens et indigènes). — Première : 200 fr., gagné par Morvan (Yves), le Second. — Deuxième : 100 fr., gagné par Apai.

Notes. — Dans ces embâcles, arrivées décalées et en retard, ont été mises hors concours pour avoir fait jouer les avirons en contournant la资源.

5^e Course. — Courses à la pagaye. — Pirogues doubles montées par 20 hommes au moins. — Prix unique : 250 fr., gagné par Uweve, de Puna.

6^e Course. — Courses à la pagaye. — Pirogues doubles, montées par 25 femmes indigènes. — Première : 200 fr., gagné par Atelici valaine, de Puna.

7^e Course. — Courses de pirogues à l'assoupi et à voile. — Prix unique : 80 fr., gagné par Theros, de l'usatua.

8^e Course. — Courses de pirogues à l'assoupi à la pagaye (montées par trois hommes au plus). — Prix unique : 80 fr., gagné par Tavi.

La représentation théâtrale qui a eu lieu le soir à 8 heures laissée, nous n'en doutons pas, un souvenir des plus agréables à tous ceux qui y ont assisté. Les organisateurs de cette soirée méritent, nous le croyons, des félicitations pour un succès réellement inattendu. Près de huit cents personnes trouvaient place dans l'enclos du palais de justice transformé en salle de théâtre. Les bravos unanimes des assistants n'ont certes pas manqué aux décorateurs, aux acteurs, aux choristes, à tous ceux en un mot qui ont pris une part quelconque à ce succès. Le Commandant et la Reine ont été enchantés de cette jolie soirée et ont démontré eux-même toute leur satisfaction à M. Breuilh, directeur d'artillerie, président de la commission théâtrale. Ils l'ont également prié d'être leur interprète auprès de tous ceux qui l'avaient aidé dans cette entreprise difficile en leur transmettant leurs sincères remerciements. Ainsi, à 2 tout le monde courrait au sujet, et nous avons entendu, pour notre part, beaucoup de personnes qui disaient : « Pourquoi sommes-nous si heureux? à Papete d'une aussi belle distraction? Est-il donc impossible de nous faire faire au moins une fois par mois? » Impossible, non, et la preuve en est là; la tâche est difficile, mais nous le savons et nous sommes autorisés à le dire : « Le Gouvernement y donne sa pleine adhésion; promet tout son concours et verrait avec plaisir l'industrie privée se charger d'une exploitation qui donnerait, nous n'en doutons pas, de bons bénéfices aux entrepreneurs, tout en procurant à la population de doux passe-temps. »

A l'ouvre donc, vous tous qui désirez bien faire et tirer le pays d'une atonie dans laquelle il semble plongé depuis trop longtemps. Vous avez un précédent; imitez-le, ou plutôt, faites mieux. Vous pouvez vous rendre utiles aux autres en leur donnant un peu de votre temps. Au théâtre, ou l'oublier pas, partez ses fruits et ses enseignements, et ce n'est pas en vain que Molère avait choisi cette devise : *Castigil ridendo moras*. Nous ne donnons pas avec détails le compte-rendu des pièces qui y ont été jouées, des romances des chansonniers qui y ont été chantées et des morceaux de musique qui y ont été exécutés; nous savons qu'il a été imprudent à ce sujet une petite brochure vendue à 1 franc au profit des acteurs et des chanteurs qui ont prêté leur concours le plus dévoué. Nous dédissons néanmoins de faire de ces artistes en herbe. Notre inséparabile Plumau doit traiter ce sujet et parler en même temps de la seconde soirée théâtrale, qui a eu lieu dans les mêmes conditions trois jours après, à la demande générale.

La distribution des premiers diplômes, encouragements, etc., avait lieu le lendemain matin l'arsenal de Parete.

À 10 heures du matin, le Commandant est reçu par le comité d'agriculture et les officiers et fonctionnaires réunis pour cette cérémonie. M. Martiny, président du comité, adresse au Commandant le discours suivant :

« Messieur le Commandant,

— Messieurs,

Il résulte du concours industriel de 1878 que la culture des terres et l'élevage des bestiaux à Tahiti pâchent surtout par un manque presque général de méthode.

Ainsi que vous l'avez dit, Monsieur le Commandant, le jour où vous avez ouvert le concours, la tâche du comité central d'agriculture et de commerce est d'encourager des vœux sûrs pour remédier à ces défauts essentiels qui déprécient nos produits.

Grâce à votre sollicitude pour l'agriculture, nous avons déjà mis dans les moyens d'accompagner de sérieuses améliorations dans la culture et la préparation des tabacs, et dès aujourd'hui nous faisons appel à la haute volonté de tous les hommes pour répondre à leur demande de jardiner leurs connaissances pratiques, et surtout pour attirer l'industrie à leur service pour tous, et qui sera l'objet principal de nos travaux.

« Les produits industriels prospérés dits cette année fait défaut, et nous n'avons eu à signaler qu'un petit chef-d'œuvre de mécanique qui démontre ce dont sont capables nos ouvriers français et ingénieurs professionnels et quelques personnes indigènes qui témoignent ce que l'on est du droit d'attendre de nos indigènes si prompts à se former et à faire nos constructions les plus difficiles. »

La justice autant que la galanterie nous oblige à un large tribut de reconnaissance à l'égard des dames de la colonie. Non-seulement celles-ci ont envoyé à l'expansion des merveilles de la forme de différents objets, mais en même temps que de magnifiques nattes et tapis d'algues sortis de leurs maisons venait déposer nos salles, mais encore l'une d'elles, que le comité signale d'une façon toute particulière à l'attention de tous, s'est montrée, bien qu'âgée, l'une des plus habiles indigènes des plus sérieux et a pu exposer presque toutes les productions de la terre de Tahiti capable de fournir.

Un pareil effort mérite d'être loué.

Dans le rapport que le comité central fera sur le concours agricole et industriel, il aura l'occasion de signaler quelques produits remarquables de distillation, et aussi un produit jusqu'à présent inconnu et qui est apparu à peine un rang important dans les concours, mais qui a été très réussie, et qui est une véritable et belle, préparée aux îles Tuamotu par M. Bellais, qui remplace très avantageusement les saumons sales de Californie et la morue, dont le prix va s'élancer chaque jour.

« Nous vous prions, Commandant, de distribuer les prix modestes dont le

capable de faire la plus grande répartition aux exposants, et de bien faire connaître aux juges cette idée que déjà vous avez fait entendre à ceux qui comprennent notre langage intérieur; que le travail utile est ce qui honore le plus l'humain être, et que l'un prochain celui d'autre qui sera la plus belle plantation, et tellement que les plus beaux animaux seront honorés pendant l'exposition, mais dans un moyen toute particulière.

Le Commissaire général en quelques mots le comité d'agriculture de son dévouement au-dessus de tout éloge; il compte sur sa persévérance et sa sincère volonté et il ne désespère du succès dans l'avvenir.

La distribution des primes commence immédiatement; en voici le résultat:

CONCOURS AGRICOLE ET INDUSTRIEL DE 1878

DISTRIBUTION DES PRIX

Première Section.— Animaux.

	Prix.	
Dupuy.	1 coq, 1 poule-sigle.	Mention hon.
Mahai.	1 chevre.	5 francs.
Id.	1 dinde et 2 dindes.	10 francs.
Mari.	1 chèvre indigène.	10 francs.
Teremoban.	1 chèvre.	15 francs.
Tenahai.	1 coq, 2 poules.	10 francs.
Id.	1 porc.	10 francs.
Umaras.	1 truite.	20 francs.
	1 verrat.	10 francs.

Faisans.

Amai.	1 truite tonin solide de 5 petits.	30 francs.
Hanau.	1 coq, 2 poulets.	10 francs.
Ten.	2 vaches, 2 veaux indigènes.	100 francs.
Id.	1 paire jeunes tonkins.	10 francs.

Panards.

Gospil.	1 lot moutons esquimaux et indigènes.	100 francs.
	Prix.	
Otare Pupe.	2 juments indigènes.	100 francs.
Pupe.	1 jumente.	30 francs.
Tai Salama.	1 taurau et 1 vache indigène.	200 francs.
Uris.	1 cheval borgne.	100 francs.

Porcins.

Moua a Mararo.	1 truie.	20 francs.
Terihauatau.	1 porc coupé.	15 francs.
Telusoro.	1 porc coupé.	45 francs.

Taurau.

Picard.	2 chapons.	30 francs.
	Mâchons.	
Bra a Tofau.	1 bouc.	5 francs.
Tehotauatau a Taubea.	1 coq, 1 poule.	5 francs.
Temona.	1 jeune cochon croisé Tonkin et Tahiti.	5 francs.

Papouins.

Etau a Mai.	3 coqs, 7 poules.	15 francs.
Inouo a Pori.	1 truite et 3 petits, 1 verrat.	20 francs.
Tapera.	3 porcs coupés.	45 francs.

Aras.

Edouard Butteaud.	1 paire indigène.	90 francs.
Hurhau.	2 tortues de terre.	10 francs.
Opura a Atua.	1 coq, 1 poule.	5 francs.

* Section.— Produits divers.

TAHITI.

Pap.

Arsenal.	1 machine à vapeur horizontale d'un cheval.	Diplomé hon.
Mme Bonet.	Narcis, gourde, natte, tamano.	Mention hon.
Deschaux.	2 colliers de perles, 1 calice d'encens.	id.

Dépot.

Dupuy.	Plantes des vallées de Fautaua et du Fana-	Mention hon.
	ran.	
Garnier.	1 coquille naïre, 5 perles.	id.
Marlin.	1 lot coquilles de tortue.	id.

Mission catholique.	Eau de miel, huile d'olive, huile d'arachide, huile de noix de coco, huile de palmier, huile de canola, huile de sésame, huile de ricin.	id.
Nollemburger.	6 poulardes, 1 paire naïres avec coquilles, 1 paire coquilles avec coquilles.	id.
Pater.	1 baril sucre, 1 baril rhum.	Diplomé hon. et 200 francs.

Pocard-Kerviller.	Plante des vallées de Fautaua et du Fana-	Mention hon.
	ran.	
Mme Peroi.	1 couronne en pia.	id.

Rauoli.	1 lot sacs, 1 lot corabat, 1 lot sacs, 1 lot corabat, 1 lot basanes secues.	Mention hon.
Mme Van der Veen.	Travaux divers en paille du pays.	Diplomé hon.
Mr. Frank Vincent.	1 sac en paille.	Mention hon.

Apitiki.	1 chapeau en pia.	10 francs.
Fara.	1 congre-piégé poiqui, 1 couverteuse.	20 francs.
Fara vanille.	1 couverteuse.	10 francs.

Marsac.	Vanille, sauge, poissous curieux.	Mention hon.
Neu vanille.	1 ombrille en pia.	id.
Fau.	1 sac en paille, 1 sac en paille.	10 francs.

Peti.	2 espaliers.	Mention hon.
Tenahai.	1 tabac.	id.
Tutu vanille.	3 couvertures de lit.	15 francs.

Urakai.	1 chapeau dorée hampe canne à sucre.	10 francs.
Delano (Michel).	1 paix ciré de Tahiti, 1 curieille de fleur d'or, 1 ciré d'or, 1 curieille de fruits d'or, 1 sac de mort de Tahiti, quelques petits osseaux et amautia fabriqués à Tahiti.	Mention hon. et 50 francs.
Faionau a Talava.	Coton, tabac, cigarette du pays, pandanus pour faire des cerdes.	50 francs.

Tan.	3 savons de lit.	10 francs.
Tetuaianamai.	Racine et plante de kawa.	Mention hon.
	Punawaua.	

Gospil.	Coprah, sauge pour reproduction.	Mention hon.
Helei.	Four pour cuire le pain.	25 francs.
Mari.	Savon de tabac.	25 francs.

Raita.	1 éventail en pia.	10 francs.
Teritaumihau.	1 sac coton.	25 francs.

Langomazino, H.	Coton, coprah.	Mention hon.
Rey, Jean	Pour préparation de sa vanille grise.	et 50 francs.
Vieillard-Bureau.	Produits de sa plantation (vanille, café, coton, tabac, vinaigre de banane).	50 francs.
Hopoo a Tautu.	Coton, tabac.	40 francs.
Maohi a Pihaua.	Coton, tabac.	40 francs.
Onohi a Mihinoa.	Vanille.	30 francs.
Baiaira des fermes des Temas.	Tiare en paille de pia.	Mention hon.
Tematafaua a Nari.	Vanille, hampon de pêche.	25 francs.

	Papaya.	
Thibault.	Pour sa vanille.	40 francs.
Peck, William.	Vanille.	25 francs.
Gaudin.	Vanille.	25 francs.
Mere valence.	Vanille.	Mention hon.
Onohi a Mihinoa.	Vanille.	30 francs.
Baiaira des fermes des Temas.	Tiare en paille de pia.	Mention hon.
Tematafaua a Nari.	Vanille, hampon de pêche.	25 francs.

	Motofata.	
Peri a Farepo.	Café, vanille.	30 francs.
Tanaua a Pihaua.	Cassia à sucre, sucre, ignames.	25 francs.
Teina Arepo.	Carotte de tabac, calisse de tabac à fumer.	15 francs.
	Coquillages, monoi.	Mention hon.
Tetuaianamai a Raha.	Invergosses, coquillages, huile de noix de coco.	25 francs.
Tetuaianamai a Taute.	Coquillages, huile de noix de coco.	25 francs.
Vaihoe a Tautu.	2 pinches, 2 cuorines.	Mention hon.

	Papaya.	
Femmes du district.	1 grande ratte.	40 francs.
	Vaivrd.	
Tuitaua a Poa.	Hampon pour poisson-monstre.	Mention hon.

	Teahupoo.	
Tehauaua v.	1 chapeau de paille de bambou.	5 francs.
Vareaua a Teri.	Coquillages, sacres.	Mention hon.

	Afanahiti.	
Pitard.	1 tapis en carottes et en tablettes, circa.	40 francs.
	Pneu.	
Tonuhau.	10 cannes en bois d'orange.	Mention hon.

	Tefufira.	
Hape vanille.	Poissons en paille de bambou.	Mention hon.
Tao.	2 pinches de paille de bambou.	5 francs.
Vareaua a Poa.	Ore (pour avoir signé son emploi).	15 francs.

	Tefufira.	
Maure.	Corde d'enroue de bambou pour la construction.	10 francs.
Moëti.	Sorte de panier pour pêcher les chevrettes.	Mention hon.
Mataliapa.	Rolle d'huile de palmier et revareva.	id.

	Tefufira.	
Tatara.	Boucan en bois pour pêcher le savena (grims) surtout pour la ligne.	5 francs.
Tenau.	Poissons en paille.	10 francs.
Vahie.	Tutu en bois.	60 francs.

	Tahaua.	
Battaut, Édouard.	Cire vierge, cire blanche (mousse naturelle); écorce de citronnelle et de lime; huile de noix de coco, huile d'orange, escabache; miel (moulu avec rayons).	100 francs.
	Instrument pour fabriquer les ételles du papier.	Mention hon.
Inoua a Pori.	Papier de pia, monoi.	2 francs.

	Tahaua.	
Alai.	Vanille, coton, riz, tamano.	15 francs.
Orio a Teupo.	Maison, corde, bâton, mattoie, médicaments.	15 francs.
Roomeau v.	1 chapeau en pia.	10 francs.

<td style="text-align:



TUANOTU.

Nuitte.	Amos.	5 00
Poisson séché et salé.	Digibus d'hou.	et 200 00

TUBUAL.

Autre.	Pagaie de commandant en bois de rose (noir) et le contour des plus communs qui a servi à la sculpter.	Mentons hon.
--------	--	--------------

ILES SOUS LE VENT.

Borabora.		
1 escarpe en pâle.	Mention hon.	

3^e Section. — Bois et Embarcations.

Pare.

Porei.	Collection de bois du pays (77 échantillons).	Diplômes d'hou.
		et 200 00

Paga.

Alios.	Pirogue à rames en auge.	10 00
Paru.	Pirogue à rame en toile.	40 00
Pupu.	Pirogue à rame en maïs.	15 00

Mafazia.

Fastia.	Pirogue de pêche en évidier.	10 00
Tairai & Tairati.	Canot en évidier.	10 00

Hoapiti.

Hiro a Vaitiao.	Embarcation en pâle.	200 00
-----------------	----------------------	--------

4^e Section. — Plantations.

Mentions honorables accordées aux plantations et industries européennes.

Perse.	Ngr. l'évêque d'Aszari	Egypte.	Mr. Alwartz.
Id.	M. Roblin et Martin.	Id.	Gaudin.
Arsac.	Edouard Bouteaud.	Id.	Thiébaud.
Perse.	Pauline.	Perse.	Dumaine.
Abribiti.	Picard frères.	Id.	Jean Rey.
Variro.	Petersen.	Mouries.	Michel.
		Id.	Yves.

Note. — Une somme de 610 francs a été déduite de l'épargne à tirer d'encouragements à l'agriculture, entre sept plantations ou industries européennes.

Primes accordées à diverses plantations indigènes.

Fas.	Fatou.	Tahiti.	
Perse.	Hopu a Tenu.	Id.	Hopu a Tenu.
Papou.	Orotu a Tenu.	49	Tenu a Tenu.
Perse.	Tenamata a Nari.	49	Houate a Mamahauhau.
Mahina.	Tenamata a Nari.	50	Tau a Tenamata.

		Mores.	
Atiroto.	Tenu a Tenu.	50	Hopu a Tenu.
Id.	Tetamata a Tenu.	50	Tenamata a Tenu.
Atiroto.	Tetamata a Tenu.	50	Tenu a Tenu.
Id.	Tenu a Tenu.	50	Tenu a Tenu.
Atiroto.	Milis a Tenu.	49	Tenu a Tenu.
Id.	Roupo suisse de Raromai.	49	Moratu a Tenu.
Atiroto.	Etau a Tenu.	49	Pauane a Tenu.
Id.	Tenu a Tenu.	50	Ruita a Tenu.

Mentions honorables accordées à diverses plantations indigènes.

Fas.		Tahiti.	
Perse.	Notes issued de l'assemblée à Pauane.	Papeete.	Vari a Moutou.
Perse.	Matahi a Papeete.	Batou.	Perse a Papeete.
Perse.	Notes issued à Batou.	Id.	Notes a Batou.
Perse.	Notes issued à Batou.	Id.	Notes a Batou.
Perse.	Notes issued à Batou.	Id.	Notes a Batou.
Perse.	Notes issued à Batou.	Id.	Notes a Batou.
Perse.	Notes issued à Batou.	Id.	Notes a Batou.

Mores.

Aliroto.	Tenu a Tenu.	Tarava.	Opéra.
Id.	Tenu a Tenu.	Id.	Tenu a Tenu.
Id.	Tenu a Tenu.	Id.	Tenu a Tenu.
Id.	Tenu a Tenu.	Id.	Tenu a Tenu.
Id.	Tenu a Tenu.	Id.	Tenu a Tenu.

La joie était sur tous les visages ; les bravos indigènes ne s'étaient jamais aussi bien passés. Nous ne doutions pas, avaient l'air de dire les élus, que l'on pouvait attacher autant d'importance à nos plants de taro, de talac, de vaquile, de coton, etc., etc. L'agriculture va donc devenir un honneur à Tahiti ! On nous donne des primes ; le Commandant, le Roi, la Reine, les hauts fonctionnaires de la colonie nous serrent la main comme à vrais amis. Les félicitations, les encouragements, etc., pleuvaient sur nous comme si nous étions les sauveurs de la patrie. « Il y a peut-être quelque chose de vrai dans tout cela, disait un canaque à côté de moi. » Evidemment, il n'y avait rien de véritable dans ces compliments. Mais lorsqu'ils ont vu le Commandant venir saluer affectueusement les mains de la femme Tu a Marere, de Mores ; lorsqu'ils ont vu surtout le Commandant se lever et embrasser sur les deux joues la pauvre veuve, l'émotion était à son comble : les canaques ouvraient les yeux et ne bougeaient plus ; j'ai moi-même été sur le point de me trouver dans la situation de Béchamont : « J'ai failli pleurer ! » A 10 heures environ, le Commandant a pris congé du comité en lui disant : « Au revoir ! »

Le lendemain mercredi, à 9 heures du matin, une foule considérable s'était déjà donné rendez-vous dans la belle allée de Sainte-Anne pour assister aux jeux divers préparés d'avance. Que de gaieté, que de cris de joie, que d'entrain dans cette masse humaine qui court, trépigne et se précipite d'un exercice à l'autre ! L'immense arène, bordée de tiges de palmiers, de bambous, de canaques aux entrées de l'avenue, Témoin causait les tournoiements, les jeux de Collin-Maillard, les courses en sac, les courses à pied pour les enfants, etc., etc., exercices qu'il n'a de nouveau que l'originalité des costumes et de surprendre que l'agilité des gens qui s'y livrent. Dans la course des vélocipèdes, le prix de vitesse a été gagné par un canaque ; le prix de lenteur par M. Creuzot.

Le jeu de la chaise, où le pêche à l'hamacette, a eu un succès épantant. Ce travail d'équilibre consiste à ne pas chavirer une chaise reposant sur un pivot mobile et à attraper avec une ligne un objet quelconque placé sur une table. L'exercice de la lance ou de la saute-gaie a été exécuté par les indigènes avec une adresse étonnante. Amusez-vous, trémoussez-vous bien, la bonneur, ici, joyeux enfants,

ne coûte rien, comme dit Patachon. A 1 heure 1/2, la foule quittait l'allée Sainte-Anne en prenant une autre direction. « Qui allait-elle ? Je vais voir si je ne puis pas faire une partie de courses à Faoutou, ou l'autre... » Des groupes de nouvelles distractions.

Sur un terrain-piste de 600 mètres environ de circonférence, on avait tracé un champ de courses très-bien réussi et d'un effet saisissant. Des tribunes coquettes et ornées de ce que Tahiti possède de plus aimable et de plus distingué dans les deux sexes étaient échelonnées sur le périmètre de la piste. Le milieu de l'hippodrome était occupé par les voitures de maîtres, les cavaliers et les piétons en nombre considérable. A 2 heures, le Commandant, le Roi et la Reine, dans une voiture précédée du peloton des cavaliers d'escorte, faisaient leur entrée sur le champ de courses. Les membres du comité des courses s'avancent à leur rencontre, et M. de Peyronny, présentant, prononce le discours suivant :

à Commandant,

Le comité des courses a le bonheur de vous recevoir à l'entrée de leur champ de courses et salut au vous non seulement le dignissime représentant de la France, notre chère patrie, mais aussi le protecteur éclairé et vigilante soutien de cette île colonie.

Le comité me charge de vous exprimer, au nom et au mien, ses sentiments de reconnaissance pour l'appui que vous avez bien voulu nous donner et les encouragements que vous avez très-cessé de nous prouver.

C'est avec plaisir dont je le remarque, c'est un devoir qu'il m'est doux d'avoir à remplir.

« Grâce à vous, Commandant, le pays, je suis convaincu, va sortir de sa torpeur et retrouver une ère de prospérité. Grâce à l'exemple du travail sans plus que leur donnez, les habitants tiendront à honneur, j'aime à le croire, à secouer les efforts que vous faites pour répandre ce pays et faire les îles florissantes. »

S'il en était autrement, si, ce qu'a dit Dieu ne plaît, cette colonie n'était plus qu'un cadavre, et que l'idée de sa résurrection soit une chimère, vous aurez des moyens, Commandant, de m'aider à entreprendre une tâche digne de votre énergie, digne de votre cœur et devrait laquelle valoir que vos efforts.

« Soyez donc le bienvenu parmi nous, Commandant. Soyez indulgent si cette première réunion n'est pas aussi complète que nous l'espions désiré ; le temps et les éléments de réussite nous est masqué.

« Voyez surtout en nous de modestes collaborateurs que vous avez bien voulu associer à une partie de vos travaux, et qui ont fait et feront toujours tous leurs efforts pour mériter votre approbation et vous assurer ainsi de leurs respectueux dévouement. »

Le cortège s'achemina vers la tribune officielle, où chacun prend place ; la musique locale fit entendre ses airs les plus variés et les mieux choisis, puis les courses commencèrent dans l'ordre suivant :

COURSES DE CHEVAUX

1^e Course. — *Prize de la ville.* — Course plate au galop ; 2 tours de piste. — Chevaux de toute provenance (10 chevaux engagés).

1^{er} prix : 150 fr. — Fautu, d'Arue, gagné de 2 longueurs.

2^{er} prix : 75 fr. — George, de Papeete, gagné de 4 longueurs (cheval de Sandwich).

2^e Course. — *Prize de Faoutou.* — Course plate au trot ; 2 tours de piste. — Chevaux indigènes (6 chevaux engagés).

1^{er} prix : 100 fr. — Areita, de Tihare, gagné de 3 longueurs.

2^{er} prix : 40 fr. — Ilaia, de Tihare, gagné de 1/2 longueur.

3^e Course. — *Prize de Protection.* — Course plate au galop ; 2 tours de piste. — Chevaux indigènes (8 chevaux engagés).

1^{er} prix : 200 fr. — Teuru tabine, de Papeete, gagné de 4 longueurs.

2^{er} prix : 100 fr. — Tili vahine, de Papeete.

4^e Course. — *Grand prize du Roi.* — Course plate au galop ; 3 tours de piste. — Chevaux indigènes (10 chevaux engagés).

Prix unique : 300 fr. — Nuri, de Papeete, gagné de 6 longueurs.

5^e Course. — La 5^e course, dite *Courses des haies*, n'a pu avoir lieu faute d'amateurs ; elle a été remplacée par les deux courses dites de consolation ci-après :
1^{er} COURSE DE CONSOLIDATION. — Course plate au galop ; 2 tours de piste. — Chevaux de toute provenance (7 chevaux engagés).

Prix unique : 150 fr. — Ila, de Haapape, gagné de 3 longueurs (cheval indigène).

2^{er} COURSE DE CONSOLIDATION. — Même conditions que la précédente (7 chevaux engagés).

Prix unique : 150 fr. — Tenu, de Papeete, gagné de 4 longueurs (cheval indigène).

A 3 heures 1/2 environ, les courses étaient terminées sans qu'un accident grave n'ait été constaté. Tout le monde s'est retrouvé content de cette après-midi charmante. Honneur aux membres du comité qui ont organisé cette fête à tellement donne en même temps aux connaisseurs le plus bel espoir d'avvenir pour la race chevaline de Tahiti.

Cette journée, ou, pour mieux dire, cette série de fêtes plus attrayantes, plus éblouissantes les unes que des autres, devait, comme toute chose, avoir une fin.

C'est à l'hôtel du gouvernement que nous retrouvons le *finis coquin opéra* dans un bal paré et massé des plus élégantes. Il y a bien, incroyable, des personnes qui sont venues à ce spectacle, auxquelles certains hommes ont pris part. Le vendredi, les districts commencent leurs mouvements rétrogradés et s'en retournent chez eux. Mais ces bravos indigènes n'ont pas voulu quitter Papeete sans aller remercier l'auteur de toutes ces fêtes. Tambour battant, baïonnettes et drapées déployés, ils sont allés dans un ordre parfait et à tour de rôle sous les fenêtres du Commandant Planche pour essayer des hourras frenétiques en l'honneur de la France et de la République française. Puis ils ont passé par la cour du Palais du Roi, y ont chanté l'hymne d'adieu, ont pris les armes de droite de rose, etc., et l'on dansait encore.

Pour ce qui est de l'hospitalité, il y en a rien de pareil à ce que l'on obtient dans les asiles de soins, à ceux qui n'ont pas eu cette bonne veine, je ne leur dis que cela... et les plains.

Le lendemain était jour de repos, et ce repos n'était pas intime, jusqu'à midi. Les indigènes se reposaient aux jardins de la Reine, dans les jardins et le parc du palais, et dans les jardins et le parc du gouvernement éclairés à giorno ; un buffet ouvert toute la nuit, les yeux des danseuses et danseurs jusqu'à cinq heures du matin.

De l'entrée, de la gaîté, il y en avait partout ; et c'est à qui, de l'orchestre délicieux conduit par M. Ytier, ou des danseuses encore plus délicieuses conduites par leurs cavaliers, se laissaient le plus tot. L'Aurore aux doigts de rose, etc., et l'on dansait encore.

Pour ce qui est de l'hospitalité, il y en a rien de pareil à ce que l'on obtient dans les asiles de soins, à ceux qui n'ont pas eu cette bonne veine, je ne leur dis que cela... et les plains.

Le lendemain était jour de repos, et ce repos n'était pas intime, jusqu'à midi. Les indigènes se reposaient aux jardins de la Reine, dans les jardins et le parc du palais, et dans les jardins et le parc du gouvernement éclairés à giorno ; un buffet ouvert toute la nuit, les yeux des danseuses et danseurs jusqu'à cinq heures du matin.

E. G.

(SUPPLEMENT, pp. 159-160.)

Archives PF-Messenger-20/09/1878

